

HURLEVENTS

SUR LE FIL

D'ACTUALITÉ

PAR STÉPHANIE CARDI

POURQUOI ?

J'ai eu envie de piquer une jasette avec les comédiens de *Hurlevents*. Génération Y oblige, nous nous sommes rencontrés sur Facebook pour discuter.

- S. Cardi

Bienvenue à vous 5 sur le groupe d'Hurlevents ! Je lance une première question ! Quel est le nom du personnage que chacun de vous incarne et qui est-il en un mot ?

KIM DESPATIS



Mon personnage s'appelle Catherine. Le mot qui la représente est une indication de l'auteure même : sauvage.



EMMANUELLE LUSSIER-MARTINEZ



Mon personnage s'appelle Isa. Elle est bornée.



BENOIT DROUIN-GERMAIN



Mon personnage s'appelle Édouard. Il est indécis... irrésolu, ambivalent, pas-sûr, tatillon, entre-deux-chaises, incertain, soumis, ouvert, gentil, trop-fin... indécis... il doute, il se questionne, il se remet en question, il essaye de bien faire, il cherche, il est indécis... je sais pas... disons... indécis.



CATHERINE TRUDEAU



Je joue Marie-Hélène. L'enseignante, l'auteure, la prof, la proche de ses élèves et de ses convictions. Celle qui va démissionner, aux dires de Fanny Britt. Démissionner d'autre chose que de son poste ? Assurément. Peut-être d'une quête d'amour absolu alors qu'elle n'arrive pas à y accéder, malgré le fait qu'elle en traite dans ses cours. Elle commettra un geste décrié par certains, mené par souci éthique ? Par vengeance personnelle ? Par trop de vues de jeunes femmes blessées, bafouées ? Je le sais pas encore. J'attends le sequel. Pour le reste, je suis paternaliste, acharnée. Ça, ça fait 2 mots. Zut.



ALEX BERGERON

Saluuuuuuuuuuuuuuut!

Je joue Falaise. Un gars de grands espaces, d'horizon.



Il est l'infiniment grand et le terriblement petit, pareil à l'homme devant l'océan.



Hurlevents présente une génération Y pleine de contradictions, aux prises avec d'importantes questions d'éthique et de morale. Quel enjeu éthique (ou moral) influence votre vie ? Réussissez-vous à être conséquents avec vos convictions ?

EMMANUELLE LUSSIER-MARTINEZ

J'ai souvent du mal à incarner ou traduire mes convictions par des actes. Par exemple, je déplore que les femmes se laissent influencer par des standards de beauté surnaturels, et qu'elles peinent à se valoriser par leurs actes, leur détermination ou leur intelligence. Et pendant que je crie à l'injustice, je passe mon temps à critiquer mon corps et à envier mes voisines. Je vis aussi un conflit éthique face à mon choix de carrière. Je regrette d'assister passivement à la destruction de l'environnement, à la montée de l'extrémisme, à la prolifération de guerres civiles, ethniques, religieuses et j'en passe ; mais je partage mon temps entre des plateaux de tournage, des salles de répétition et ma famille. Je crois évidemment que les artistes ont leur place et leur mot à dire, et que certaines pièces, films et séries font réfléchir, même agir, leurs spectateurs. Mais entre ma routine confortable et mes fantasmes d'un monde meilleur, je sens un sacré clivage.



BENOIT DROUIN-GERMAIN

Je prône la tempérance. Dans un monde où les opinions tranchées, les prises de position fortes et les attaques personnelles priment sur la réflexion philosophique et la discussion constructive, c'est un doux refuge, la tempérance. Par contre, je suis une personne impulsive, excessive parfois et assujettie à mes passions/pulsions changeantes. Alors souvent je ne suis pas tempéré du tout dans mes réactions, dans mes prises de parole ou dans mes actions. À mon grand désarroi. Je suis une personne pleine de contradictions !



Je me doutais bien que ce serait passionnant de vous lire là-dessus! J'en veux d'autres ! 😊

KIM DESPATIS

Je pense que la contradiction vient aussi du fait que cette génération est aux prises très rapidement avec des dilemmes. Tout cela est dû à un accès de l'information tellement facile. On voit que la planète se meurt, que les espèces disparaissent, que le monde s'entre-déchire. Puis en même temps on dit à cette même génération, arrêtez de chialer, vous êtes des enfants rois. Je voulais juste mettre en contexte... Je réponds pas full à ta question. Mais je vais le faire dans le prochain post. Sinon, c'est ben trop long 😊



Oui effectivement ! (Pas pour la longueur de ton post, mais pour ta réflexion 😊) C'est vrai qu'avec cette surcharge d'informations et de possibilités, il peut être difficile de se positionner sans se contredire ! En même temps, ça fait de nous des êtres si nuancés ! ahahah!



KIM DESPATIS

J'essaie d'être conséquente entre mes pensées pis mes agissements. C'est pas toujours parfait, mais je travaille fort là-dessus. Mais c'est sûr, je suis aussi une femme de contradiction. Par contre, je crois qu'en bout de ligne, mes valeurs je les respecte pis je les pousse à bout de bras. Ce qui est difficile avec ses convictions, c'est de ne pas avoir peur de les défendre. On est dans une ère où tout le monde se regarde, se « watch » et où tout le monde a une opinion sur tout. Des fois, t'as pas envie de brasser de la marde, faque tu pousses peut-être pas tes convictions jusqu'au bout. Voilà...



ALEX BERGERON

Il faut dire que l'éthique et la morale sont des concepts sans cesse mouvants, les frontières ne sont jamais fixes. Tout dépend toujours du contexte : tuer est immoral, tuer pour survivre est une toute autre chose ; maltraiter un chien n'est pas éthique, maltraiter un poisson par contre, c'est acceptable, pourtant, ils sont dotés d'un système nerveux central à peu près identique et ressentent la douleur de la même façon. Je crois que l'éthique et la morale sont, et doivent être, redéfinies d'époque en époque, de jour en jour par les contemporains. « Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience », disait mon chum René Char. Nous devons ériger nous-même les nouvelles frontières de notre éthique et de notre morale. Bon... j'aborde ça bien rapidement en mangeant mes toasts, mais l'idée est pas mal là...



Je ne mets pas ça sur le dos de ma jeunesse envolée 😊, mais plus j'avance en âge, plus je réalise que mes convictions éthiques changent selon les étapes de ma vie et se rapprochent toujours plus de mon noyau. Étant une fervente de la mesure et de l'équilibre, c'est un chemin choisi qui me sied. Qui me conforte assurément mais pourquoi pas ? Je crois fermement que ce qu'on vit influence nos convictions personnelles et peuvent même les ébranler et qu'il faut laisser une porte ouverte à ça ; la possibilité de changer d'idée. Quand j'entends des discours comme : « moi si je vivais ça, je ferais ça », (pensons à des cas de violence par exemple, d'avortement, de dénonciation) intérieurement je dis : bullshit. Tant qu'on ne l'a pas vécu, on ne peut pas savoir... Offrons-nous la possibilité de changer, de nuancer nos positions. Offrons-nous même, j'oserais dire, la possibilité de dire qu'on ne sait pas où on se situe. Pourquoi craignons-nous tant de dire qu'on ne sait pas quelles sont nos convictions éthiques ? Les beaux discours éthiques qui ne sont pas basés sur du vécu, par soi ou autour de soi, ou semblant appartenir à des modes parce que ça fait chic d'appartenir à ces courants de pensée, alors que les actes au quotidien ne sont pas tout à fait en adéquation, je m'en méfie. Cela dit, j'en suis aussi. Personne n'est à l'abri, comme l'ont si bien dit mes camarades plus haut, nous sommes des (beaux) êtres de contradiction. Comme actrice, je ne me suis jamais sentie missionnaire. D'autres artistes le font très bien et assurément mieux que je le ferais moi-même. Et je suis en paix avec ça. À chacun son rôle dans la vie, je ne pense pas qu'on doive embrasser toutes les causes, prendre part à tous les combats. Au-delà de ça, dans ma vie personnelle de femme, d'amoureuse, d'amie, de sœur et de mère, j'ai une forte tendance au plus « proche de moi ». Je suis certes sensible aux affres causées par les conflits mondiaux par exemple, mais quand des enfants qui vont à l'école des miens n'ont pas de bottes d'hiver, ça me brûle en dedans. Aider l'ailleurs certes, mon prochain, tout à fait, mais mon voisin, encore plus. Je suis une fervente du « domino » et j'ai cette pensée bien naïve et idéaliste qu'un petit geste près de moi donnera envie à un autre d'en faire autant et ainsi de suite pour arriver à une portée plus vaste qui ne connaîtrait pas de frontières. Est-ce que je suis conséquente avec mes convictions ? Pas toujours. Et j'ouvrirais même la discussion plus largement : qu'est-ce qui est du domaine éthique, et qu'est-ce qui est du domaine de l'échelle des valeurs ? Pour moi, une distinction est à faire. Faudrait se faire une fondue pour en jaser, mais pour ça faudrait aller au Costco. (Oui je vais au Costco, et des fois, je mange bio.) Contradiction, quand tu nous tiens, le vois-tu comme c'est beau ?

